

TEMPÉRATURE

Vents modérés, nuageux et froid avec pluie légère ou neige. Demain nuageux et froid.

35e Année No 221

Sherbrooke, vendredi, 17 novembre 1944

3 cents le numéro

GRAIN DE SAGESSE

Combien les hommes sont injustes en jugeant d'après les apparences et suivant leurs orcuilleuses préventions.
Silvio PELLICO.

Gains alliés sur un front de 400 milles

Environ deux millions de combattants aux prises dans cette gigantesque bataille

Une douzaine de villes ennemies capturées hier

(Presse Canadienne)
Six armées alliées font du progrès constant, aujourd'hui, le long du front de l'Ouest, en cette deuxième journée de l'offensive totale d'hiver du général Eisenhower, offensive qui s'annonce comme la dernière grande bataille de la guerre, dans l'ouest de l'Europe.

La 2e armée anglaise, sur le flanc nord, a nivelé le saillant nazi, à l'ouest de la Meuse, et atteint la rivière, par la prise de Wessem. Les avant-gardes anglaises ne sont qu'à 4 1/2 milles de la frontière allemande, à leur point le plus rapproché du secteur Venlo-Roermond. Le triangle formé par les canaux Noord, Wessem et Zie, a été débarrassé presque entièrement des Allemands et l'ennemi prend position sur une principale ligne de défense, à l'est de la Meuse.

Quatre armées américaines, dans l'intervalle, ont combattu à travers la pluie et la neige vers la Rhénanie, après des gains de plus de deux milles, dès le premier jour. La 3e armée américaine, lancée soudainement hier à l'assaut, a réalisé des gains de «plusieurs centaines de verges», à l'intérieur de l'Allemagne, dans le secteur de Gellinkirchen, au nord d'Aix-la-Chapelle, et est avancée à moins de 4 milles de la rivière Rur.

3 offensives fusionnées.
L'offensive de la 1ère armée américaine et de la 9e s'est fusionnée avec celle de la 3e, dans le secteur central. La 3e armée est à moins de 1-2 milles de Metz, au nord et au sud.

2 millions de combattants
LONDRES, 17. (P.A.) — Six armées alliées réalisent aujourd'hui des gains sur 400 milles du front ouest, et éprouvent durement la puissance de résistance des Allemands.

Deux millions de soldats, peut-être, sont au combat des deux côtés dans ce qui peut bien être la dernière grande bataille de la guerre, dans l'ouest de l'Europe. Le premier ministre Churchill a annoncé que deux à trois millions de soldats alliés se trouvaient en Europe, il y a deux mois. On croit que les Allemands ont au combat 500,000 hommes sur la ligne de bataille.

En Hollande, la 2e armée anglaise a couronné une avance de 12 milles en 3 jours par la prise de Wessem, sur la Meuse, au sud de Roermond, et de Bugnum, 3 milles au nord de Roermond. Les troupes anglaises ont virtuellement atteint la Meuse, sur un front de 7 milles, dans ce secteur qui fait face à la frontière allemande, depuis de 3 à 7 milles à l'est.

Poursuivie par des unités anglaises, à bord des «kangourous» — des véhicules blindés convertis en transports de troupes — les Allemands ont reculé si rapidement dans la région plane et divisée par des canaux, près de Roermond, que les Alliés ont pu établir un contact avec eux. On dit que les Nazis reculent à leurs lignes de défense, à l'est de la Meuse.

Dans l'intervalle, sur le flanc droit anglais, la 1ère et la 9e armées américaines, combattant 6-8 milles à l'est de la Meuse, ont pris 31 à 36 milles de Cologne, sur le Rhin, ont enfoncé plus profondément leur coin dans la ligne Siegfried d'un à deux milles et se sont avancées à moins de 7 milles de Julich, centre de communications de la plaine de Cologne.

Une dépêche du front de la 9e armée dit que probablement une douzaine de villes allemandes ont été capturées hier, dès le premier jour de son offensive, près de Gellinkirchen, pendant que la 1ère armée américaine, vers l'est d'Aix-la-Chapelle, faisait des gains d'une moyenne de deux milles dès le premier assaut.

Les bombes et les mitrailleuses de près de 6,000 avions alliés, plus un assourdissant barrage d'artillerie, ont préparé l'assaut de ces deux armées sur un front de près de 10 milles de large. A une distance de seulement 35 milles de Cologne, les deux armées ont pris l'ennemi par surprise, alors que les divisions allemandes préparaient une attaque contre la 1ère armée à Aix-la-Chapelle.

5 Alliés contre 1 Boche

Le moment de la grande offensive semble arrivé

(Par Dewitt Mackenzie, analyste de guerre de la P.A.)
Il semble que le grand moment que nous attendions tous est finalement arrivé — l'offensive totale du général Eisenhower pour écraser les formidables défenses du Rhin et porter le coup de mort à l'Allemagne.

Ce ne devrait pas être long maintenant, surtout si le temps est favorable aux Alliés, avant d'avoir une bonne idée du reste de la machine de guerre des Nazis.

Le feld-maréchal von Rundstedt peut bien avoir 500,000 hommes, pour résister à la vague terrible lancée contre sa ligne de bataille de 450 milles, entre les Alliés et la victoire. Si cette estimation est pas mal précise, cela veut dire que les Allemands sont déclassés par le nombre, qu'il y aura 1 Allemand pour 5 alliés, et peut-être moins. Les Alliés ont la supériorité de l'air et leur pouvoir d'attaque, dans les autres domaines, est supérieur.

Nombreux obstacles

Mais, il ne faut pas compter uniquement sur cela, car le tableau pourrait être trompeur. Les Nazis comptent fortement sur la puissance de leurs défenses de la Rhénanie pour bloquer l'offensive alliée. La région profondément fortifiée, entre les Alliés et le Rhin, représente une barrière formidable, et le fleuve même, large et au courant rapide, est un grand obstacle.

Il ne faut pas mésestimer l'énormité de la tâche qu'affrontent nos soldats; en ce moment, ils foncez sur l'ennemi à travers une pluie, la neige et le gésil, tout en étant exposé au feu de l'ennemi. Ce sera une route sanglante et cruelle à travers cette vallée rhénane qui, en temps de paix, est si adorable et si paisible. Le succès ne sera pas gagné à bon marché.

Nous autres, du front national, ne devons pas oublier. Le moins que nous puissions faire, c'est de fournir aux combattants tout ce qu'il faut pour combattre.

Où fera-t-on la trouée?

Et que penser de la tactique alliée? Eisenhower a fait pression sur les Allemands, afin de les tenir en équilibre instable. Il peut le faire avec succès, à cause de sa grande supériorité d'hommes et d'armements. En les frappant à l'ouest, et partout, il trouvera tôt ou tard le point faible qu'il recherche, et ce sera là qu'il décidera de faire la trouée.

Cette trouée se fera-t-elle dans le nord du front? L'apparition mystérieuse de la 9e armée américaine dans cette région, entre la 2e armée anglaise et la 1ère armée américaine, semble appuyer cette supposition. La 9e armée entra promptement au combat et les Allemands durent être surpris de leur vie en constatant sa présence. Ils avaient bien.

Peu de temps après 1,150 bombardiers Lancasters et Halifax de la RAF ont effectué une attaque à leur tour. Julich et Heinsburg, pendant plus d'une heure, les Canadiens ont attaqué tout particulièrement Julich, ville puissamment fortifiée, à mi-chemin entre Cologne et Aix-la-Chapelle. Des escadrons escadrons ont pénétré des transports ennemis dans les régions de Francfort et de Gießen; ils détruisaient 10 locomotives, 92 wagons et trois camions.

Aucun avion allemand ne se montra. Les Allemands perdirent 6,000 soldats anglais iront en congé chez eux chaque mois.

LONDRES, 17. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes, qu'environ 6,000 combattants seront envoyés chez eux chaque mois pour y faire une visite de quatre semaines. Toutefois, ce projet ne concerne pas ceux qui combattent sur le front ouest. Cette campagne n'a pas encore atteint un point où l'on pourrait retirer quelqu'un du front, même pour un très court congé.

Il a déclaré que ce projet serait sujet aux besoins de la guerre et que cette faveur pourrait être suspendue à la discrétion du commandant en chef de chaque secteur.

ZURICH, 17. (P.C.) — Le journal suisse «Le Suisse» rapporte qu'on a trouvé à Anancy les cadavres du colonel Georges Le long, ancien chef de police du gouvernement de Vichy dans la région de la Haute-Savoie, et du général Paul Marlon, préfet de la région, après que ces deux hommes eurent été enlevés de la prison de St-Julien, la veille, par deux équipes armées. Ils avaient tous deux été condamnés à mort le 3 novembre.

Les Japonais laissent périr en mer 1,300 prisonniers alliés

LONDRES, 17. (P.C.) — Le ministre de la Guerre, Sir Edward Grigg, a révélé aux Communes que les Japonais ont sauvé leurs propres sujets du coulage d'un transport au large de Singapour, en septembre dernier, mais ont laissé périr en mer 1,300 prisonniers de guerre britanniques et australiens.

Les matelots du sous-marin américain qui torpilla le transport risquent leur vie pour sauver les prisonniers, mais la plupart des derniers se noyèrent. Cent cinquante survivants sont arrivés en Angleterre.

L'ennemi inonde la région au sud de Ravenne

ROME, 17. (P.C.) — Les Allemands du secteur de la côte de l'Adriatique ont fait sauter les rives du canal Fiumi Uniti et inondé d'autres nappes d'eau pour inonder le terrain, au sud de Ravenne.

Les troupes de la 8e armée britannique ont amélioré leurs positions avancées, au nord et à l'ouest de Forlì, tombé. Plus à l'ouest, des unités polonaises de la 8e armée ont capturé le village de Castrocaro et sont entrées en contact avec les troupes ennemies du mont Castellaccio.

Hier, les troupes britanniques se trouvaient à moins de 5 milles de Faenza, dans la région de San Martino di Villafranca, au nord de la route Bologna-Ferrara, et elles avaient capturé Petronio, au sud.

Les troupes anglaises et hindoues de la 5e armée alliée ont occupé Modigliana, importante croisée de routes, à 9 milles au sud de Faenza, à la suite d'une retraite surprenante des Allemands qui avaient résisté vigoureusement pendant une semaine et avaient repoussé plusieurs assauts alliés contre la ville. Hier, les troupes alliées ont constaté que les Allemands avaient quitté la ville et l'avaient laissé fortement miné et rempli de bombes-pièges.

A 6 milles au nord de Forlì, capturant des unités de la 8e armée, avançant prudemment vers la Montone, ont nettoyé Cossola et atteint un endroit à moins de 2,000 verges de San-Pancrazio. D'autres troupes ont fait une poussée à environ 2 1/2 milles à l'ouest de Forlì contre une résistance relativement légère des arrière-gardes nazies.

Quand les Allemands ont fait des brèches dans les rives du canal Fiumi Uniti, ils ont inondé de vastes régions à l'est de la route 16 et rendu presque impossible toute manœuvre dans ce secteur. A l'ouest, des unités américaines ont gagné environ un mille, dans des avances à travers la vallée de Serchio.

La pluie et la grêle intermittentes ont nu à nos opérations dans le secteur de la 5e armée, au sud de Bologna, dans la région adjacente à la route Bologna-Florence.

McNaughton nie avoir abandonné le volontariat

OTTAWA, 17. (P.C.) — Le ministre de la Défense, l'hon. M. McNaughton, a déclaré dans une interview, hier, que les rumeurs publiques dans certains journaux, prétendant qu'il avait revu sa politique de l'entraînement volontaire pour service outre-mer, «sont absolument non fondées».

Il a affirmé qu'il s'en était tenu catégoriquement à cette attitude, dans ses récents discours, pour proclamer la continuation du système volontaire de recrutement.

Il a ajouté que la conférence de mardi des officiers-commandants de tous les districts du Canada «a confirmé ma conviction, plus que jamais, que la continuation de la politique du volontariat fournira les renforts».

Après avoir, le premier ministre Mackenzie King, par son secrétaire, avait nié que le général McNaughton avait avisé M. King que le ministre de la Défense avait modifié ses opinions sur le système du volontariat.

Le «Tirpitz» assez avarié pour que l'Angleterre envoie ses cuirassés dans le Pacifique

LONDRES, 17. (P.C.) — L'amiral Alfred Saalwächter, porte-parole naval de l'agence de nouvelles allemandes Transocean, a évité hier soir d'avouer que le «Tirpitz» est une perte totale, mais a admis que le cuirassé sera «hors d'état de servir».

Une manufacture de pantoufles indiennes incendiée à Québec

QUÉBEC, 17. (P.C.) — Un incendie d'origine inconnue a détruit hier une manufacture de pantoufles indiennes à St-Emile. Environ 180 personnes étaient employées dans cette usine, deux étages, construite en bois. Les pompiers luttèrent contre l'incendie avec des extincteurs et l'eau des puits des environs.



Le Boche chassé de Flessingue — Cette photo, prise pendant les opérations pour chasser les Allemands de Flessingue, Hollande. Un des plus sanglants engagements de la guerre européenne a été livré dans cette île qui commandait les approches d'Anvers jusqu'à la destruction des batteries ennemies.

Le meurtrier se préparait à un 3e assassinat

LOS ANGELES, 17. (P.A.) — La police va interroger une femme, aujourd'hui, pour savoir si Otto Stenat, qui a été condamné à la mort pour l'assassinat de la femme de son frère, avait préparé un troisième assassinat.

La police dit que Wilson, démolisseur comme pharmacien-adjoint dans la marine, a déclaré: «Je ne sais pas ce que j'aurais pu faire d'elle.» Dans ses aveux, Wilson a révélé qu'il avait étranglé Virgie Lee Griffin, 26 ans, mardi soir, qu'il avait bu du whisky toute la nuit et misé son corps avec un sac de ciment, qu'il était allé voir un film d'horreur, avec Boris Karloff comme vedette, le lendemain, et avait épuisé rencontré Lillian Johnson, 38 ans, dans un bar, l'avait conduite à un hôtel et l'avait tuée.

Le meurtrier a déclaré: «Après avoir étranglé et tué Mme Griffin, une espèce de folie me prit, que je ne peux expliquer au juste; chaque fois que je pensais au meurtre, j'éprouvais une émotion saisissante. En dire que tous les spectateurs, assis autour de moi, au cinéma, ne savaient pas que j'avais tué une personne. Après ma sortie du cinéma, cette espèce de folie de tuer me reprit. Et je rencontrai Mme Johnson. Nous l'avons pas eu la mort que l'ensemble, je l'ai frappée d'abord avec mon poing, puis je l'ai tuée avec une lame de rasoir, je me suis lavé et je suis parti.» Le salement du meurtrier soupçonné fut donné par la radio et moins de deux heures plus tard Wilson était arrêté.

Le mari de Mme Griffin doit identifier officiellement lundi le cadavre de sa femme. Quant au mari de Mme Johnson, il est membre de la marine marchande et actuellement dans le sud du Pacifique.

Déclaration officielle russe, à Washington, sur «le péril communiste»

WASHINGTON, 17. (P.A.) — La déclaration officielle russe affirme que l'Union soviétique n'a pas d'affaires nationales des autres pays. Elle mentionne comme un point cardinal de la politique de Moscou la politique de la «co-existence de deux systèmes», sans distinction de la communiste et le capitaliste.

La déclaration, publiée dans le bulletin d'information de l'ambassade soviétique, affirme que le bloc des pays qui siment la liberté devient de plus en plus puissant, et dit que les allusions au «péril communiste» ne sont qu'une sorte d'outlet de la propagande de Goebbels.

Elle mentionne notamment le «renforcement de la coalition des pays qui tiennent à la liberté dans la lutte contre les agresseurs fascistes.» Tout de même, le Russe fait voir qu'elle restera ferme sur le problème du territoire contesté de l'est de la Pologne, maintenant occupé par l'armée rouge.

Conjectures de Moscou sur Hitler

LONDRES, 17. (P.A.) — La radio de Moscou commence à faire, elle aussi, des conjectures sur la captivité de Hitler de la vie politique de sa nation, et elle dit qu'un fameux chirurgien, un psychiatre et un neurologue sont auprès de lui à Berchtesgaden. Le chirurgien serait le professeur Sauerbruch, qu'on a toujours reconnu pour être anti-nazi, et qui normalement ne serait appelé que pour constater une expiration demandant la meilleure compétence possible.

Le Canada a assez d'aviateurs

Le plan d'entraînement aérien cessera en mars

OTTAWA, 17. (P.C.) — Le ministre de l'Air, l'hon. M. Power, récemment réélu de son opération à Québec, a annoncé aujourd'hui que le plan impérial de la formation d'aviateurs au Canada, à la date de son expiration, le 31 mars, et que ce plan sera suivi d'une formation bien restreinte et d'une démobilitation partielle du C.A.R.C.

Après avoir, M. Power avait annoncé que le dernier aviateur volant diplômé était rendu outre-mer et que les autres en voie de terminer leurs études les termineront et rejoindront les autres dans une réserve civile. De 4,200 enrôlés, qui étaient à la veille de commencer leur entraînement, ont été libérés de l'aviation pour entrer dans les autres services armés, on a amalgamé les commandements d'entraînement, on a diminué le conseil de l'air et fermé beaucoup d'écoles et d'aéroports.

La déclaration d'aujourd'hui de M. Power, qui comprend 9 pages, dit simplement que «des mesures ont dû être prises au sujet du personnel aérien pour la guerre au Japon», et que «la route du nord-ouest sera peut-être d'importance vitale pour la prochaine étape de la guerre».

Voici les grandes lignes de la déclaration:

Le but a été atteint
1-Le but du plan était de fournir le personnel nécessaire pour obtenir et maintenir la supériorité de la supériorité aérienne dans tous les théâtres de la guerre. Ce but a été atteint. Les Nations-Unies ont amplement d'équipages aériens.

2-Le Royaume-Uni n'a plus besoin d'équipages aériens du C.A.R.C.
3-L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont d'amples réserves d'équipages aériens pour l'avenir.

4-Le Canada a amplement d'équipages aériens pour les escadilles outre-mer et pour les escadilles de la défense intérieure, et a rempli tous ses engagements pour fournir des équipages aériens à la RAF.

5-Le Canada envoie à l'entraînement seront placés dans la réserve d'équipages aériens.
6-Tous les établissements du plan impérial de formation aérienne au Canada seront fermés le 31 mars 1945, sauf pour les unités d'entraînement aux envolées, qui seront retenues pour les objectifs canadiens.

Les pertes japonaises augmentent de plus en plus, aux Philippines

PEARL HARBOR, 17. (P.A.) — Revisant ses chiffres donnés précédemment pour les accroître, l'Amirauté a annoncé que les avions de porte-avions de la 3e flotte américaine ont coulé 1 croiseur, 4 destroyers et 11 cargos et pétroliers, dans leur raid de dimanche dernier, sur le havre de Manila. Les dépêches de Leyte, Philippines, indiquent que malgré les pluies tropicales les troupes américaines sont à portée de carabine de la route d'Ormoc, derrière la ligne d'avant-garde des Japonais et les menaçaient, aux dernières nouvelles, de disloquer ces troupes d'une heure à l'autre. La pluie nuit au combat, mais l'artillerie américaine de longue portée plume le corridor des Japonais de 26 milles et les chasseurs américains sont très actifs, de sorte que les pertes ennemies augmentent constamment. Les avions américains ont coulé 30 barges japonaises, sur la rive, apparemment déchargées.

Une balle d'un tireur d'élite japonais a blessé le brigadier-général Claudius M. Easley, commandant en second de la 6e division. C'est le premier officier-général américain à être blessé dans cette campagne. Le général MacArthur annonce l'occupation complète de la petite île Pegum, dans l'archipel Mapia, au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, poste d'observation des Japonais. L'île Braya est soumise à une assemblée botanographe.

600 téléphonistes syndiquées de Dayton, Ohio, sont en grève

DARTON, Ohio, 17. (P.A.) — Les téléphonistes syndiquées de Dayton se sont mises soudainement en grève, de bonne heure, ce matin, pour protester contre l'embauchage d'employées de l'extérieur de la ville et deux heures plus tard, les téléphonistes de Columbus et de Toledo ont quitté leur travail comme marque de sympathie.

Mlle Jeanette Reedy, de Dayton, présidente de la Fédération des Employées du Téléphone de l'Ohio, a déclaré qu'environ 600 téléphonistes de Dayton étaient affectées par cette grève et qu'elle était assurée que d'autres locaux de la Fédération quitteraient l'ouvrage également.

Trouée dans la ligne de défense nazie à Budapest

LONDRES, 17. (P.C.) — Les troupes russes ont troué la principale ligne de défense allemande, à 10 milles à l'est de Budapest, capturé le gare de Gyorno, et, dans un pivot, au nord-est de la capitale assiégée, elles menacent maintenant les croisées-clés de rails de Godollo et Hatvan.

Plus au nord-est, d'autres unités de Malinovsky se sont rendues à moins de 5 milles de Miskolc, la 5e ville de la Hongrie, qui est maintenant exposée au feu de l'artillerie russe.

Combattant le long des routes menant à l'Autriche, autour de Budapest, les Russes ont traversé hier le rail Budapest-Miskolc, à Vamogork, dans une avance de 12 milles de Jászberény, et ils font vers Hatvan, croisée de la ligne Budapest-Miskolc et terminus du rail, menant au nord en Slovaquie centrale, à 38 milles.

La gare de Vamogork, où plusieurs trains et magasins de munitions furent capturés, menace également de prendre au piège les forces allemandes et hongroises qui défendent encore la section centrale de la principale ligne ferrée Budapest-Miskolc. La gare de Gyorno a été capturée après une dure avance de 3 milles contre une énergique résistance.

Le bulletin de guerre russe dit que dans l'intervalle l'aviation russe a commencé à localiser la flotte allemande cachée dans la Baltique. Depuis que l'aviation britannique a coulé le «Tirpitz», les quelques navires de guerre de surface qui restent aux Allemands semblent emprisonnés dans la Baltique. Les avions torpilleurs de la flotte rouge de la Baltique ont commencé l'attaque en coulant un navire de transport de 6,000 tonnes dans le grand port allemand de Danzig, dit le bulletin.

Morcellement des vastes domaines de la Pologne

MOSCOU, 17. (P.A.) — Le Comité polonais de la libération nationale a morcelé 365 domaines polonais et partiellement divisés 340 autres en vertu des «ordres de réforme agraire», annonçant des dépeches de Lublin, 17 des domaines se trouvent dans la province de Varsovie, 138 dans Lublin, 57 dans Rzeszow, 13 dans Kielce et 140 dans Bialystok, et le partage se continue.

Le Comité polonais fondé sous les auspices des Soviets, régit maintenant 23,000 milles carrés de territoire et 7 millions d'habitants. Il a publié de nouveaux règlements de l'armée stipulant la peine de mort ou l'emprisonnement pour les auteurs de «crimes de répression» contre les «ordres de réforme agraire».

Les rapports reçus à Londres disent que les domaines fabuleux du comte Gieffroy Potocki, qui se nomme «le roi de la Pologne», ont été confisqués. Le comte vit à Londres. Ses domaines se trouvent dans le territoire capturé par les Russes. Il paraît qu'aucune personne ne pourra posséder plus de 125 acres, dorénavant.

Les régions libérées de la Pologne sont surtout agricoles, tandis que les Allemands occupent surtout les sections industrielles.

Les rapports reçus à Londres disent que les domaines fabuleux du comte Gieffroy Potocki, qui se nomme «le roi de la Pologne», ont été confisqués. Le comte vit à Londres. Ses domaines se trouvent dans le territoire capturé par les Russes. Il paraît qu'aucune personne ne pourra posséder plus de 125 acres, dorénavant.

Les «Alouettes» ont plus que triplé leur objectif au 7e Emprunt de la Victoire

Avec les Aviateurs canadiens en Grande-Bretagne, le 11 — (Dépêche retardée). — Les escadilles des «Alouettes» et des «Hiboux blancs» viennent de nouveau de se distinguer, et cette fois, non pas au cours d'une attaque aérienne, mais en souscrivant 232 pour cent de leur objectif au septième Emprunt de la Victoire. Pour sa part, l'escadille canadienne-française «a soucrit plus que toute autre unité du Groupe de bombardement canadien, ayant triplé son objectif. Les «Alouettes» ont fait 390 achats, pour un montant de \$79,000.

Il convient d'ajouter qu'un si énorme emprunt, l'escadille des «Alouettes» avait plus que doublé son objectif. Une preuve de plus que nos aviateurs canadiens français sont un peu braves!

70,000 tanks nazis détruits

LONDRES, 17. (P.C. — Reuter). — Radio-Moscou, citant la «Pravda», déclare que durant les trois années de la guerre germano-russe, l'artillerie russe anti-tank a détruit 70,000 tanks allemands.

CHLT

"La Voix des Cantons de l'Est"

1240 Kilocycles

VENDREDI, 17 NOVEMBRE

3.00—Au Musée Hall
3.30—Bulletins d'information.
3.50—Singing Session
4.00—Programme musical varié.
4.15—Valse.
4.30—Radio-Monde.
4.45—Réclat
4.50—Chansonnets.
5.15—Song For You
5.30—Programme musical.
6.00—Your Favorite Band.
6.15—Les nouvelles anglaises—CBC
6.30—Chansons
6.45—Nouvelles locales.
6.50—Chansonnets.
7.00—Vieilles chansons.
7.15—Régénération.
7.30—Cottet et Rolland.
7.45—La fiancée du commando.
8.00—The Aldrich Family.
8.30—The Thin Man.
9.00—Revue de la Semaine.
9.30—That Brewster Boy
10.00—Combat de Boxe Gillette.
11.00—Nouvelles Anglaises.
11.15—Programme musical.
11.30—Bulletin de nouvelles en français.
11.30—Heure précise — Fermeture

SAMEDI 18 NOVEMBRE

3.00—Ouverture.
3.30—Réveil-matin musical.
3.50—Nouvelles anglaises.
4.15—Elevations matinales.
4.30—Dévotions du matin.
4.45—Intermède Musical.
4.55—Bulletins d'information.
5.00—Nouvelles anglaises.
5.05—Musique du samedi
5.30—Chansons favorites.
10.00—Orchestre
11.00—Quatuor de piano.
11.30—Cousin Jean.
12.00—L'Heure Enchantée.
12.30—Comédie Musicale.
1.00—Nouvelles anglaises.
1.15—Nouvelles françaises.
1.30—Avis de décès
1.35—Musique choisie.
2.30—Opéra.
2.50—Musica.
3.00—L'Heure du Crépuscule.
3.15—Nouvelles anglaises.
3.30—Chansons
3.45—Variétés Musicales.
3.55—Len Lobb.
8.00—Ici l'on Chante.
8.30—Les mémoires de Philippe Aubert de Gaspé.
9.00—"On Vent Savor".
9.15—Norway Fights On.
9.30—Musique de danse.
9.30—Stylish For Swing.
10.00—L'Heure Revue.
10.30—Musique de danse, par Norman Harris.
11.00—Nouvelles anglaises
11.15—Programme musical
11.30—Fermeture.

GRANADA

Aujourd'hui et demain

Son cœur avait été donné à Dieu!

Elle ne croyait jamais l'offrir à

un homme! ... mais

CELA ARRIVA

EN FRANCE!

Till We Meet Again

RAY BARBARA

MILLARD BRITTON

— Walter Slezak — Lucille Watson

A FRANK BORZAGE PRODUCTION

— DÉBUTANT FILM —

FIBBER McGEE & MOLLY

Heavenly Days

EUGENE PALLETTE

GORDON OLIVER

BARBARA NALE

DON DOUGLAS

COMMENCANT DIMANCHE

WALLACE BEERY

Le plus dur à écrire que jamais dans

un film plein d'action!

Le bouillant Beery

— dans le rôle d'un

vestibulaire qui

s'effondre dans

l'océan!

WALLACE BEERY

BARBARA COAST

GENT

Binnie Barnes

John Carradine

Bruce Kellogg

— AU MEME PROGRAMME —

Le spectacle-surprise ... avec les

plus grandes vedettes d'Hollywood!

PHIL BAKER in

TAKE IT OR

LEAVE IT



Au Granada — A partir de dimanche, la direction mettra à l'affiche le film "Take It or Leave It", le fameux programme de la radio, avec comme vedette, Phil Baker lui-même. Ce film est un

3.30—Pot-pourri musical.
3.50—Bulletin de nouvelles.
4.00—Audition du samedi.
4.15—Les chansons que vous aimez.
4.30—Bulletin de nouvelles.
4.45—Programme musical.
4.55—Quatuor de piano.
5.00—Musique symphonique.
5.15—Programme musical.
5.30—Bulletin de nouvelles.
5.45—Musica.
5.55—Les Alouettes Eveready.
6.15—Radio-Journal.
6.30—Opéra de la semaine.
6.45—Concert du samedi.
6.55—Musique variée.
7.00—Radio-Journal.
7.15—Intermède.
7.30—Chronique sportive.
7.45—Questionnaire de la jeunesse.
7.55—Le salut d'Hill.
8.00—Heure dominicale.
8.15—Le jour du souvenir.
8.30—Sur le qui vive.
8.45—Radio-Journal.
8.55—Joute de hockey.
9.00—Programme musical.
9.15—Orchestre de danse.
9.30—Bulletin de nouvelles.
9.45—Programme musical.
10.00—Bulletin de nouvelles.
10.15—Fin des émissions.

Funérailles de M. A. Desparts

ROXTON-FALLS, (DNC) — M. A.

Desparts, époux de Florence

Desparts, est décédé à l'âge de 55 ans.

Le service funéraire fut célébré à l'église

paroisiale de Roxton-Falls, par M. l'abbé

Eugène Hudson, curé de Marlville.

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

M. et Mme. Desparts, curé de St-Mathias, et

Omer Allard agissait comme maître de

séminaire.

M. le curé J.-A. Godbout était présent,

ainsi que M. l'abbé Antoine Sanson, curé

de Capetown, ainsi que plusieurs de ses

paroisiens. Un délicieux réveillon a été

servi par les dames.

Il y eut, ces jours derniers, une as-

semblée au presbytère, dans le but d'or-

ganiser un comité permanent des se-

pares paroissiales. Voici les noms des

délégués: Pour le Tiers-Ordre: MM. Omer

Allard et H. Louis Lévesque; pour le St-

Jean-Baptiste: MM. Guy Dion et Henri

Perrault; pour la Caisse Populaire: MM.

Raymond Bolduc et Georges Rodrigue;

pour les Dames de St-Anne: Mmes Do-

nald Martin et Victor Chabrier; pour la

C.O.C.: Mmes Ida et Anna Bergeron;

pour les Enfants de Marie: Mmes Liliane

Dubé; les maréchaux: MM. Roméo Tal-

bot, Joseph Turcotte et Roland Duford.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

Pour l'hiver, on décide que l'assemblée

du cercle de formation aura lieu le diman-

che 12 décembre, à la même date que

les réunions de l'U.C.C. afin d'économiser

les voyages pendant la saison froide.

On procède à la distribution du coton

à tisser, et à la mesure que le cercle

avait reçu pour ses membres. On distri-

bua aussi les questionnaires que les

membres du cercle.

Voici le programme du mois. Démon-

stration du gâteau aux fruits, et recette

par Mlle Henriette Boudet. Suggestions

pour cadeaux de Noël, par Mmes Ronald

Lalib et Alerte St-Hilaire. Démonstra-

tion sur la Bible de Noël, par Mme Jo-

seph Lalib.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

L'audimètre, M. le curé Agnès Bissac.

RECUPÉRATION!
Ne détruisez pas ce journal!
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de

Bouquet	\$1.00	le fond du sac. Elle n'avait dit
Chrysanthèmes, grecques, douz.	\$2.50	que j'avais été bien malade parce
Muflier, douz.	\$1.50	que le n'avais pu lui en comment
Œillets, douz.	\$1.50	prendre les remèdes.
Fleur de lys, douz.	\$2.00	Et ça, ça ne vous a-t-elle servi
Cyclamen, ch.	\$2.00 à \$2.50	des fillets?
Primevère	\$1.00	—Oui. C'était pour faire des la-
Cerisier	\$1.00	chetes sur les pommes.
Pougée	\$1.50 et \$2.00	La cause se continue

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
 Pour tous services: 8, rue Marquette, Sherbrooke.
 Téléphone: 971.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROUIDOUX
 Services des nouvelles:
 La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
 L'Agence Reuters.
 Représentants:
 Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
 Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 VENDREDI, 17 NOVEMBRE 1944.

Honorés par l'Eglise

La Tribune présente ses respectueux hommages à MM. les chanoines Arsène Goyette, curé de l'Immaculée-Conception, et Ira-J. Bourassa, curé de la cathédrale, que Sa Sainteté le Pape Pie XII vient d'élever à la dignité de prélats de Sa Maison. L'investiture des deux nouveaux prélats domestiques se fera avant longtemps et donnera lieu à une cérémonie aussi brillante que symbolique, à une cérémonie qui marque dans la vie d'un fils distingué de l'Eglise comme dans l'histoire d'un diocèse. Car tout dans les fastes de l'Eglise, est de haute signification, et l'élevation à la prélature romaine est elle-même riche de sens et d'enseignement.

Les nouveaux prélats dont Son Excellence Mgr Philippe Desmarcay annonce la nomination se sont tous deux distingués dans l'exercice de leur ministère sacré, par leur zèle infatigable, par leur sollicitude envers leurs paroissiens, par leur prédication et par leurs œuvres fécondes, paroissiales ou extra-paroissiales, et la noble distinction que leur confère aujourd'hui le Père commun de tous les fidèles est la juste reconnaissance de leur valeur morale, spirituelle et intellectuelle aussi bien que de leurs mérites incontestables.

Nous nous en réjouissons avec tous les diocésains.

— ● —
 Nos sincères félicitations vont aussi à M. Abel Marion, de Ste-Edwige, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, à qui notre Saint-Père le Pape vient de conférer le titre honorifique de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. L'honneur accordé à M. Marion est propre à susciter, chez les laïques, une plus vive émulation au service de l'Eglise et de la société en général.

Pour former des professeurs

Les exigences de la mobilisation n'ont pas été sans causer une profonde perturbation dans le domaine de l'enseignement en Angleterre. Là autant qu'ailleurs, la plus qu'en beaucoup d'autres pays, on manque de professeurs. Néanmoins, malgré la guerre, on s'efforce, en Angleterre, de parer à ce grave inconvénient, on s'efforce de préparer des professeurs meilleurs. A Londres, le ministre de l'Education, M. R.A. Butler, fait savoir que des dispositions sont prises en vue de libérer prochainement les femmes qui font du travail de guerre et qui désirent se livrer à l'étude de l'enseignement. Les femmes seraient admises dès maintenant au cours d'entraînement de l'enseignement professionnel, sans limite d'âge, si l'on n'avait pas immédiatement besoin d'elles pour effectuer des travaux essentiels à la guerre. Cependant, bien qu'on ne pense pas pouvoir se dispenser de toutes les candidates, parce que le travail essentiel doit être continué, toutes les femmes enrôlées dans le service national civil peuvent, dès maintenant, faire leur demande afin de suivre le cours d'un an, d'après le programme rapide, ou le cours de deux ans dans un collège d'entraînement ordinaire, ou le cours de l'Université, si le cas est convenable.

Ainsi, on a commencé à recruter des personnels de collèges qui recevront un entraînement d'urgence et on leur donnera tout le temps possible pour se préparer au travail. Un cours semblable au cours d'urgence était déjà organisé pour un petit nombre d'hommes et de femmes renvoyées du service pour cause de santé, et des cours plus avancés du même genre seront organisés pour les candidats les plus méritants.

Pour le volontariat

L'information, de Montréal, approuve à son tour la sage décision du premier ministre King, qui s'en tient au volontariat pour le recrutement de nos combattants. Le journal financier écrit, en marge des récentes déclarations du chef libéral: "Ces déclarations ont eu pour effet de dissiper bien des doutes, de mettre fin à des rumeurs malveillantes en mettant en lu-

mière le motif qui était à la base de la démission, la semaine dernière, du Colonel J.-L. Raiston, comme ministre de la Défense, et de son remplacement par le général McNaughton.

Cette démission était venue à la suite d'une campagne de plusieurs semaines, menée par des conscriptionnistes ayant à leur tête le chef conservateur d'Ontario, dans le but de faire imposer la conscription pour l'outre-mer et dans celui — inavoué celui-là — d'obtenir la tête du premier ministre et la défaite de son gouvernement. M. King s'est très bien tiré de la situation difficile. Il faut l'admettre, où ses adversaires avaient réussi à le placer et qu'ils croyaient sans issue.

Dans son vibrant discours de mercredi, le premier ministre s'est encore une fois opposé à la conscription pour le service outre-mer pour la simple raison que ce régime n'est pas nécessaire dans le moment, et que de plus, il irait à l'encontre de la coutume suivie à venir jusqu'ici — celle de recruter notre armée d'outre-mer exclusivement par le volontariat — et qui a donné de magnifiques résultats. Ce qui fait la gloire de la lutte que livre le pays actuellement pour la cause de la liberté, a souligné M. King, c'est le fait que tous les Canadiens en service outre-mer, combattent de leur propre volonté, en vrais patriotes.

Feuilles Volantes

L'esprit a ses terrains de jeu.

Nu comme le gamin du misèreux.

On n'est pas poète parce qu'on écrit avec ses "pieds".

Dans les petits trous pas chers, on a pour ce que l'on paye.

Où tout le monde a son mot à dire, il est rare que la meilleure idée triomphe.

L'acteur s'arroge tous les droits, y compris celui de corriger l'auteur qu'il interprète.

Comment ceux qui n'ont pas le courage de se retirer osent-ils espérer que les autres les liront?

La Vérité peut bifurquer, mais elle possède une boussole qui la remet forcément dans la voie droite.

En politique, autant dire que la parfaite indépendance est un mythe et que ceux qui ne se réclament d'aucun parti sont généralement les plus empressés à rechercher les faveurs du pouvoir.

Notons bien, toutefois, qu'il y a des degrés dans la coullonnerie politique et que les plus habiles exploitent de la naïveté populaire sont aussi ceux qu'il faut classer le plus bas.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Prediction

La trahison de 1917 contre Laurier va se répéter contre King, mais en sens inverse et avec l'effet contraire.

(Le Soleil — Québec).

La Russie se méfie

On ne peut guère s'étonner de voir la Russie méfiante à l'égard des Etats capitalistes, qui sont aujourd'hui ses alliés mais qui l'ont si longtemps tenue à l'écart du concert des nations européennes. "Notre tâche, à nous de l'Occident, poursuit Sir Norman Angell, c'est de tâcher de persuader la Russie que l'Occident n'est pas son ennemi et que les différences d'idéologies ne doivent pas nécessairement entraîner un conflit armé."

(La Patrie — Montréal).

Un succès significatif

L'histoire de la guerre de 1939, si féconde pourtant en événements militaires et diplomatiques, en surprises de toutes sortes, resterait fort incomplète si l'on oubliait cette participation constante de millions d'épargnants du front intérieur dont chacune des obligations, chacun des certificats ou timbres d'épargne qu'ils possèdent représente en quelque sorte un encouragement à poursuivre vigoureusement les hostilités.

Dans Québec, comme dans les autres provinces, la course aux fanions étoilés, qui annonçait dans une multiplicité de localités un objectif atteint et souscrit et des pourcentages d'emprunt jusqu'à cent et deux cents pour cent, a été prodigieuse.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Novembre

Novembre est le mois sombre, où les feuilles jaunies jonchent en voltigeant le sentier désolé, où les clartés du ciel, par des brouillards ternes, ne luisent qu'à demi sous l'horizon voilé.

C'est le mois indécis, où souffle la tempête, où le pauvre sans feu frissonne sous son toit, où l'oiselet, privé d'un dôme de verdure, regarde aux arbres nus son berceau vide et froid.

C'est le mois précurseur de l'hiver, saison dure, où le pauvre sans feu frissonne sous son toit, où l'oiselet, privé d'un dôme de verdure, regarde aux arbres nus son berceau vide et froid.

C'est le champ du repos qu'endeuilent les cyprès, Et c'est le mois funèbre, où les foules émuës, Vont porter leur prière aux âmes disparues Et leur tribut pieux de pleurs et de regrets.

Gustave FAUTRAS.

Entre Canadiens de bonne volonté
 L'état, les partis,
 le mépris, l'intelligence
 et la passion
 PAR EUGENE L'HEUREUX

A propos de la politique provinciale en général, voici ce que dit M. Omer Lussier, dans sa lettre dont nous avons publié hier la première partie:

"CAS GODBOUT ET DUPLESSIS: L'hon. Godbout étant parti, c'est l'hon. Duplessis qui doit prendre les responsabilités du gouvernement. Un classement entre les choses les plus importantes à accomplir, en tenant compte de l'intérêt public, et celles qui le sont moins ou qui n'ont qu'un intérêt particulier éliminerait déjà 75% des difficultés et contribuerait sans doute à augmenter la confiance du peuple, inquiet et indécis en ce moment. Quoi qu'il en dise et pense, il y a un gros bon sens populaire qui, de temps en temps, s'exprime avec la vigueur et la force du sens commun philosophique..."

"Voilà, en peu de mots, cher Monsieur Lussier, ce qu'un de vos nombreux lecteurs de bonne volonté penserait des situations que vous donnez comme exemples, si, pour un moment, il était obligé par ses fonctions de prendre une décision."

Avec M. Lussier, nous sommes convaincus de ceci: l'hon. M. Duplessis doit être maintenant traité comme le chef de la province et lui-même doit se conduire comme tel.

Il est regrettable que des mœurs politiques stupides aiment à soulever la moitié de notre peuple à envelopper d'un même mépris l'autre moitié et l'Etat. Durant la guerre — c'est le contraire qui aurait dû arriver — le mal a pris des proportions énormes. Pourtant, ni les adversaires politiques ni l'Etat ne méritent un pareil traitement.

Bleus, rouges ou autres, nous sommes tous les enfants d'une même Patrie et nous avons beaucoup d'intérêts communs. A part quelques idées méprisables qui constituent la vermine de tous les partis politiques, les citoyens sont tous respectables, quelles que soient leurs opinions politiques et, pour nous-mêmes, nous ne pouvons nous même ajouter, quels que soient les intérêts légitimes qui les inclinent à favoriser un parti à l'exclusion des autres.

Pourquoi donc faut-il qu'on se haisse entre compatriotes et qu'on se combatte avec une fureur et une violence qu'il serait beaucoup plus normal de voir, chez quelques patriotes sages, dirigés plutôt contre les véritables ennemis de la Patrie, ceux que nos soldats doivent affronter sur les champs de bataille?

Le parlementarisme, il est vrai, confie un rôle de critique à l'opposi-

Pieds et orteils brûlants de démangeaison

Voici une huile propre, ne tachant pas, antiseptique, qui vous aidera à vous débarrasser de ce malade. Son action pénétrante est tellement puissante que la démangeaison cessera à l'instant et, en peu de temps, vous vous sentirez tout à fait mieux. La même chose s'applique dans les cas de mal de gorge, eczéma et autres irritations de la peau.

L'huile "Moore's Emerald Oil" s'obtient aux pharmacies Chagnon ou Landet, Sherbrooke ou à toute autre pharmacie moderne. Employez-la en toute confiance car elle apporte toujours un soulagement bienfaisant.



DÈS LE DÉBUT

Faites que votre enfant débute bien dans la vie. Donnez-lui régulièrement l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique est très recommandé pour le développement d'un organisme robuste résistant aux rhumes et autres infections. Grâce à un procédé exclusif, l'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue, et la tolérera facilement. Economique, et agréable au goût. Achetez-en aujourd'hui — toutes pharmacies.

Un Tonic pour Tous les Ages

ÉMULSION SCOTT

En principe, cela est excellent. Certains peuples tirent un bon parti de ce mécanisme constitutionnel.

Mais quand les oppositionnistes abusent de leur droit de critique et que les gouvernants conservent, au pouvoir, les moins bonnes de leurs habitudes oppositionalistes, la politique ne peut être que stérile.

La Providence de Québec pitiénera sur place aussi longtemps que ses politiciens attacheront plus d'importance à leurs divisions qu'à leurs œuvres, et que, par souci de discréditer continuellement l'adversaire et de rallier les partisans, ils ne feront que recommencer et "recommencer" encore les politiques urgentes.

Si l'adversaire politique est pressé, toujours digne de notre respect, à plus forte raison faut-il en dire autant de l'Etat.

En somme, l'Etat, c'est le corps de cette personne morale la plus respectable qui soit, après l'Eglise, la Personne humaine et la Famille — la Patrie.

Quand on accable l'Etat du même mépris injustifié que ses adversaires, parce que l'on confond aveuglément les deux, c'est vraiment la Patrie, c'est-à-dire, la grande famille nationale et sociale, avec son patrimoine sacré, qu'on l'attaque, et l'on dit mieux que l'on avait.

Sans doute, nous aurons tort de déifier l'Etat, comme on l'a fait dans les pays totalitaires. Mais en méprisant l'Etat, dans la personne de ceux qui le dirigent, nous nous rendons sûrement coupables d'une faute grave contre la Patrie. (Laissons aux théologiens le soin d'apprécier l'aspect moral, sûrement pas négligeable, de cette question.)

M. Lussier a bien raison de louer "le gros bon sens populaire qui, de temps en temps, s'exprime avec la vigueur et la force du sens commun philosophique". Le peuple canadien-français nous semble particulièrement riche en bon sens. Sauf quand il est circonvenu par les démagogues, ses actes et ses propos sont marqués d'une sagesse naturelle remarquablement conforme à la philosophie.

Si un jour, en politique, tout le monde s'entendait pour faire servir

l'intelligence non plus à la torture, mais au triomphe de la vérité, notre vie publique deviendrait infiniment plus féconde.

Car, Dieu merci, l'intelligence ne manque pas au pays de Québec; ni chez la classe instruite ni dans le peuple. Cessons de la gaspiller, et nous en aurons à vendre.

En politique, la limite de nos œuvres, ce n'est sûrement pas le manque d'intelligence, mais l'absence de passions contradictoires.

Situation intéressante, après tout, n'est-ce pas, puisque la passion, ou se dompte, ou se "harnache" pour ainsi dire aussi bien que le torrent, lorsque l'intelligence et la volonté s'en donnent la peine. Mais il y a cette condition...

Demain, nous publierons la troisième partie de la lettre de M. Lussier, qui traite d'industrie forestière et de colonisation.

Ceux qui firent notre pays.
Jean-Baptiste de Saint-Vallier
 (1653-1727)

Jean-Baptiste de La Croix de Chevreuil de Saint-Vallier naquit, le 14 novembre 1653, à Grenoble, de Jean et de Marie de Sayne. A l'âge de 10 ans, il devint chevalier et abbé de Chevreuil. Il reçut son éducation au collège de Grenoble et, à l'âge de 19 ans, il fut proclamé docteur en Sorbonne. Trois ans plus tard, il fut promu au sacerdoce, devint chanoine de l'église collégiale de sa ville natale en même temps que député à l'Assemblée du clergé de France à Paris. Une année aussi rapide manifestait au grand jour les qualités étonnantes du jeune prêtre. Le 14 juillet 1678, Louis XIV agrée M. de Saint-Vallier comme son aumônier ordinaire. Deux ans plus tard, l'abbé accompagna le monarque en Flandre, où il se dévoua héroïquement aux soins des blessés et des mourants. Son zèle attira l'attention du Roi-Soleil qui songea à lui confier l'un des grands évêchés de son royaume. Il lui offrit d'abord Tours, puis Marseille, mais le prêtre intrépide refusa ces honneurs et ces charges. Le spectacle des souffrances humaines émuait toujours son cœur. En 1683, il consacra une partie de sa fortune à établir un hôpital à Saint-Vallier-sur-Rhône et il fonda pour le maintien de cette maison, l'Institut des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Vallier.

L'année suivante, le vété évêque de Québec, Mgr de Lalor, offrit sa démission; on recommanda aussitôt la nomination de Mgr de Saint-Vallier, que les Jésuites suggérèrent avec chaleur. En attendant la confirmation de Rome, Mgr de Lalor confia à son futur successeur les fonctions de vicaire-général et le chargea de visiter aussitôt le vaste diocèse que formait alors la Nouvelle-France. Mgr de Saint-Vallier partit avec le gouverneur Denonville. De retour en France au bout de 15 mois, il rédigea un rapport substantiel. élu évêque par Rome, il reçut la consécration épiscopale, le 5 janvier 1688. Durant cinq ans, il se donna avec ferveur à ses travaux apostoliques. Malheureusement, sa santé souffrit des conflits avec l'ancien évêque, Mgr de Lalor, le gouverneur et d'autres personnages. Il retourna en France; on sollicita sa démission, mais il refusa d'abandonner sa tâche. Il revint au pays et reprit ses travaux. En 1709, il retourna en France, fut capturé par les Anglais, retenu par le roi de France et ne revint au pays que 13 ans plus tard. Il mourut le 26 décembre 1727 à

LES PARQUETS Épatants SORTENT EN MIROITANT DES BIDONS D'ÉLÉGANT



Une mince couche de cire protectrice Éléant fait luster les parquets comme du diamant. Pour le chlo-rien ne vaut Éléant le fin mot de la décoration intérieure; le plus brillant qui soit sur le marché.

Un des Produits Beaver

BEAVER PRODUCTS COMPANY LIMITED - MONTREAL

près avoir dépensé 600,000 livres pour les œuvres canadiennes; le tiers de cette somme provenait de son fonds personnel.

Congrès régional du Bloc dimanche

Nous apprenons aujourd'hui que lors du caucus des forces du Bloc Populaire il y a une quinzaine de jours à Montréal, les membres présents du parti ont décidé la tenue de plusieurs congrès régionaux dans la province et que pour ces fins, la province a été divisée en zones et que c'est dans la région de Sherbrooke qu'aura lieu le premier de ces congrès.

Celui-ci se déroulera à Sherbrooke même dimanche prochain, pour les cinq comités de Sherbrooke, Richmond, Stanstead, Compton et Wolfe. M. Marcel Poulin, de Montréal, l'un des organisateurs du parti, était à Sherbrooke hier pour organiser les préliminaires de cette réunion qui ne sera pas publique, nous dit-on.

Au nombre de ceux qui assisteront à ce congrès (la salle n'a pas été choisie encore) on mentionne les noms de MM. André Laurendeau, chef provincial du parti et député

SOLDATS!



A. E. SMITH

OPTOMÉTRISTE GRADUÉ

56, rue Principale — MAGOG, Qué.



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

La Tribune SPORTIVE

par JEAN-PAUL LAINE

Les patinoires municipales ont formé nos meilleurs joueurs

Le conseiller Paul Hamel, président du comité des Parcs, tiendra une importante assemblée à l'hôtel de ville, à 7.30 heures, ce soir, pour préparer le programme de hockey sur les patinoires municipales, cet hiver.

Probablement peu de gens réalisent que ces patinoires municipales sont une véritable bénédiction pour le hockey dans notre ville. La grosse majorité de nos meilleurs joueurs ont appris ce sport sur ces patinoires; il y en a sans doute plusieurs qui s'y sont gelés les oreilles, mais les plus grands froids n'ont jamais empêché ces jeunes enthousiastes du hockey de prendre part à toutes les parties de leurs clubs.

Les différents circuits organisés entre les écoles de Sherbrooke ont été un grand facteur dans la formation de nos joueurs et des hommes tels qu'Ovide Gaudet, Ivan Dugré, Emile Letarte, Ivan Boisvert, Hank Harris, Gérard Plamondon, Normand Dussault et un très grand nombre d'autres ont fait leurs premières armes sur ces patinoires publiques.

La ville mettra encore cette année quatre patinoires à la disposition de la jeunesse: au parc Dufresne, sur la Cinquième Avenue, au parc Ste-Jeanne-Arc et au Champ de Mars.

Déjà, le programme des ligues des écoles est tracé et l'assemblée de ce soir aura pour but de fixer les heures pour permettre aux autres clubs d'utiliser ces patinoires au meilleur avantage de tout le monde.

Tous ceux qui sont intéressés dans le hockey municipal et ne font pas partie des ligues scolaires sont donc invités à assister à l'assemblée convoquée par le conseiller Hamel.

Ici et là

Le fils de Dick Irvin, instructeur des Canadiens de Montréal, ne semble pas vouloir suivre les traces de son père. Au lieu de devenir instructeur de hockey, Dick Irvin, fils, veut être rédacteur sportif, poste qu'il occupe présentement à la revue de son collègue, à Regina. Les rédacteurs sportifs un peu partout se demandent s'il passera les "belges" à son père lorsqu'il sera rédacteur sportif d'un grand journal. Bobby Carse, joueur de hockey de 25 ans, qui s'aligna durant quelque temps avec les Black Hawks de Chicago, après avoir joué avec les Reds de Providence et le club de Kansas City, est présentement prisonnier des Allemands, en Europe... Gérard Plamondon, l'un des meilleurs joueurs de hockey qui soit passé à Sherbrooke, s'alignera avec les Volants de Hull, dans la Ligue Québec Senior, cet hiver. Gérard, qui jouait avec les Canadiens de la Ligue Junior du Forum, l'an dernier, est sur la liste de réserve des Canadiens de la L.N.H. depuis un an et ce sont les habitants qui l'ont permis de prendre de l'expérience dans une ligue senior...

Ray Gettiffe, le solide ailier gauche des Canadiens de Montréal, sera probablement absent de l'alignement dans les deux prochaines parties des habitants, contre Boston, à Montréal, samedi, et contre Rangers, dimanche, à New-York. Gettiffe a reçu un "charley-horse" au cours de la jouée contre Chicago, dimanche dernier, et sera probablement remplacé par Nil Tremblay, l'un des meilleurs joueurs des As de Québec.

Greco fera face à Ruffin à New-York, ce soir

NEW-YORK, 17 (P.C.) — Johnny Greco, de Montréal, aura à subir la plus dure épreuve de sa carrière, ce soir. Il entrera dans une arène de New-York pour la première fois comme poids-moyen, pour faire face à Bobby Ruffin dans un combat de dix rounds, selon le promoteur Mike Jacobs, devant attirer 15,000 spectateurs au Madison Square Garden.

Il y a un peu plus d'un an, Greco et Ruffin étaient considérés comme deux des plus sérieux aspirants au championnat poids-léger du monde, mais ils furent tous deux éliminés par l'armée.

Le parallèle s'est continué après leur licenciement de l'armée, vu que tous deux ont pris beaucoup de poids au régime militaire et ne peuvent plus se battre à la limite de 125 livres.

Greco a pris part à six combats en ces derniers mois et les a tous gagnés, dont quatre par mises hors-combat. Ruffin a gagné les trois combats qu'il a livrés depuis qu'il a quitté l'armée.

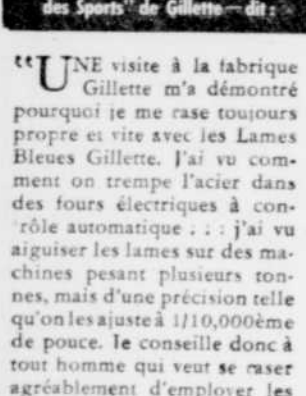
Les amateurs de boxe de New-York favorisent le Canadien à 5 contre 7 pour sortir vainqueur du combat de ce soir.

On s'attend à ce que le combat soit entre un bonneur, Ruffin, et un coureur, Greco.

JE ME RASE TOUJOURS NET ET VITE AVEC LES LAMES BLEUES GILLETTE



Une visite à la fabrique Gillette m'a démontré pourquoi je me rase toujours propre et vite avec les Lames Bleues Gillette. J'ai vu comment on trempe l'acier dans des fours électriques à contrôle automatique... j'ai vu aiguiser les lames sur des machines pesant plusieurs tonnes, mais d'une précision telle qu'on les ajusterait à 1/10,000ème de pouce. Le conseiller donc à tout homme qui veut se raser agréablement d'employer les Lames Bleues Gillette.



VRAIMENT SAVOUREUX



PEPSI-COLA

Boxe à CHLT

C'est ce soir à 10 heures, que le poste CHLT transmettra, directement du Madison Square Garden, de New-York, le combat rendu de l'important combat entre Johnny Greco et Bobby Ruffin.

Au cours de sa carrière, Ruffin a livré 96 rencontres et n'a jamais été mis hors de combat et a très rarement été envoyé au plancher. On se souviendra que Bobby Ruffin a battu des hommes du calibre de Beau Jack, Chalky Wright, Bob Montgomery et autres.

Il sera donc intéressant de voir ce que Johnny Greco fera contre Bobby Ruffin au cours de leur combat de 10 rounds.

Les Indiens feront face à une forte équipe, dimanche

Ce sera une forte équipe qui fera face aux Indiens de Sherbrooke, à 2.30 heures, dimanche après-midi à l'Aréna, alors que le club de la marine de St-Hyacinthe viendra faire à Sherbrooke l'ouverture des activités du hockey.

Les marins sont bien entraînés, puisque l'Aréna de St-Hyacinthe est pourvue de glace depuis la fin de septembre et ils ont même su faire une partie fort intéressante contre les Canadiens de Montréal, de la Ligue Nationale de Hockey.

La direction des Volants de Hull, de la Ligue Senior de Québec, vient d'obtenir des Canadiens de Montréal, de la Ligue Nationale de Hockey, l'excellent joueur d'attaque Gérard PLAMONDON. Celui-ci, qui a appris son hockey à Sherbrooke, est sur la liste de réserve des habitants depuis un an et a pratiqué avec le club de Montréal, cet automne.

Le Marron demeure en tête place de la Ligue Féminine des Employées de la Kayser

La lutte se fait de plus en plus corvée dans la Ligue Féminine des Employées de la Kayser. En effet, après le dernier programme présenté ces jours derniers sur les Ailes du Nord-Wellington, les trois premiers clubs se suivent dans le classement du circuit. Le Marron et le Blanc qui détiennent la première et deuxième position du classement ont fait partie nulle au compte de 1 à 1; le Noir, qui est en troisième place, a passé un sapin de 2 à 0 sur le Blanc, tandis que le Bleu a blanchi le Vert par 2 à 0, également.

Mlle F. Maguire a remporté les honneurs au programme en accomplissant le plus haut double, soit 235 points, et le plus fort simple en roulant 133 points à la première partie.

NOIR (2)

P. Laragee 66 66-132
Y. Deslats 87 106-196
L. Gauthier 113 102-215
C. Boisvert 88 106-193
F. Maguire 133 92-225

ROUGE (3)

R. Sample 64 78-142
S. Rivard 41 69-110
B. Wilson 112 74-186
L. Houde 82 116-198
B. Périn 98 74-172

BLANC (1)

A. Lemieux 59 72-131
N. Savigny 93 59-152
P. Champigny 44 52-96
B. Préfontaine 84 81-165
A. Aubé 99 72-181

MARRON (1)

L. Bégin 74 96-172
G. Gouture 68 87-155
T. Leblanc 85 54-139
S. Loring 79 111-190
B. Bégin 68 87-155

VERT (0)

Y. Couture 40 53-102
D. Perreault 79 102-181
J. Lapointe 46 82-128
W. Drake 64 54-118
B. Caya 103 101-204

BLEU (2)

J. Sinotte 53 71-124
P. Boisdard 60 70-150
G. Pournier 96 105-200
Lac. Bégin 97 87-184

POSITION

Marron 13 3 6438
Blanc 12 4 6233
Noir 6 10 6127
Bleu 5 11 5474
Vert 1 16 5432

LIGUE AMERICAINE

DIVISION DE L'EST

Hershey 11 6 4 1 40 36 19
Buffalo 12 6 5 2 37 36 6
Providence 9 5 2 2 37 36 6

DIVISION DE L'OUEST

Pittsburgh 14 7 4 1 45 48 14
Indianapolis 9 4 4 3 34 14
Cleveland 11 5 3 1 35 34 11
St-Louis 8 3 4 2 26 25 6

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

Montréal

HOTEL DE LA SALLE

100 EDITS 150 BAINS PRIX 2.45

Boxe à CHLT

C'est ce soir à 10 heures, que le poste CHLT transmettra, directement du Madison Square Garden, de New-York, le combat rendu de l'important combat entre Johnny Greco et Bobby Ruffin.

Au cours de sa carrière, Ruffin a livré 96 rencontres et n'a jamais été mis hors de combat et a très rarement été envoyé au plancher. On se souviendra que Bobby Ruffin a battu des hommes du calibre de Beau Jack, Chalky Wright, Bob Montgomery et autres.

Il sera donc intéressant de voir ce que Johnny Greco fera contre Bobby Ruffin au cours de leur combat de 10 rounds.

L'Intermédiaire invitée à présenter ses griefs au comité consultatif

La direction de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est et les représentants de chacun des clubs de ce circuit sont invités à assister à une assemblée du comité consultatif du hockey pour le district de Sherbrooke, qui aura lieu à l'Aréna, mercredi prochain, le 22, à 8 heures.

La Ligue Intermédiaire pourra exposer ses griefs au comité consultatif afin qu'ils soient étudiés et qu'en vue d'une décision une fois pour toutes.

Vu que Norman Dawe, le président de la Q.A.H.A., viendra à Sherbrooke, dimanche, le 3 décembre, pour assister à une assemblée générale du comité consultatif, et laquelle assisteront également tous les membres honoraires représentant les différents clubs du district, il ne pourra assister à cette réunion du 22.

Cependant, les changements à la constitution donnent au vice-président du district les mêmes pouvoirs que ceux du président de la Q.A.H.A. en ce qui concerne les problèmes de la région, de sorte que Lalonde, qui est intéressé en vue d'une entente satisfaisante, d'ailleurs, c'est justement la raison pour laquelle le comité local a été formé, nous faisons remarquer le vice-président de la Q.A.H.A.

Lalonde nous annonce également que plusieurs membres honoraires ont été ajoutés à la liste déjà nombreuse de ceux qui avaient été nommés auparavant; ce sont: MM. Léonard Auger, de Mont-Tremblant; de Granby; P. Robitaille, de Mégantic; des représentants pour Coaticook, Windsor-Mills, Richmond, Victoriaville et Thetford-Mines seront nommés dans quelques jours.

Toutes les recettes de cette soirée seront versées au Club de la Victoire Circée afin de faire parvenir des boîtes de Noël aux militaires outre-mer.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

L'Association de Golf Circée a été fondée, cette année, au club de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Le trophée Cogan, la coupe Desruisseaux et le trophée Newton seront quelques-unes des récompenses remises aux champions du golf de Sherbrooke. Les membres de l'Association de Golf seront les seuls admis au banquet, mais tous les employés de la Canadian Ingersoll Rand sont invités à la soirée dansante qui suivra.

Les Ligues majeures cherchent un successeur au juge Landis

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les rumeurs que le commissaire du baseball Kenesaw M. Landis est à la veille de prendre sa retraite se font plus nombreuses, aujourd'hui, alors qu'un groupe de directeurs des ligues majeures se rencontrent pour étudier l'accord entre les grandes ligues, qui, entre autres choses, prévoit aux dispositions à prendre au cas où le poste de commissaire deviendrait vacant.

Depuis plusieurs mois, il circule des rapports dans les cercles du baseball à l'effet que le juge Landis, qui a été nommé au plus haut poste du baseball lorsque l'accord fut signé, le 12 janvier, 1921, ne serait plus candidat lorsque son contrat expirera, le 12 janvier, 1946. Les rumeurs se sont accrues depuis sa récente maladie, qui l'a forcé à demeurer à l'hôpital depuis six semaines.

William Harridge, président de la Ligue Américaine, qui a annoncé l'assemblée d'aujourd'hui, a dit que "les directeurs seulesment étudieront l'accord qui permettra le poste de commissaire du baseball." Il a ajouté que les recommandations du comité conjoint seraient soumises à l'assemblée annuelle des ligues majeures, le mois prochain, pour y être adoptées.

Selon l'accord entre les ligues majeures, tel qu'il est rédigé actuellement, si le juge Landis meurt ou résigne au cours de son terme comme commissaire ou à l'expiration de ce terme, une élection sera tenue entre les propriétaires de clubs et s'il arrivait que les votes étaient partagés, également, une des deux ligues pourrait demander au "président des Etats-Unis de désigner un commissaire."

M. Harridge et M. Ford Frick de la Ligue Nationale, doivent assister à la réunion d'aujourd'hui.

Le fameux cycliste Piet Van Kempen est sauf en Hollande

BRUXELLES, (Par Maurice Desjardins, de la P.C.) — Piet Van Kempen, le prestigieux cycliste hollandais, est encore bien vivant. Je l'ai revu aujourd'hui à la caisse de son café-restaurant, près de la gare du Nord, et qui est resté ouvert pendant toute l'occupation allemande.

Le roi des six-jours à 44 ans et il n'a pas couru depuis 1942, alors qu'il se rendait à Paris pour prouver qu'il n'était pas au bout de ses ressources, battant le record des 80 kilomètres.

Il m'a présenté son fils de 20 ans, Piet Van Kempen, Junior, un solide jeune homme de 5 pieds 10 pouces, 150 livres, qui a gagné toutes les courses auxquelles il a pris part en Belgique et en Hollande.

"Piet junior connaît sûrement un brillant avenir sur le vélo, mais je me demande s'il pourra atteindre la perfection de son père," m'a déclaré René Boogmans, ancien cycliste lui-même, beau-frère et associé de Van Kempen.

Boogmans m'a montré une décapote de la "Patrie" de Montréal, du mois d'octobre 1931, ou on l'appelle l'homme de fer et l'animateur des six-jours. Il connaît une foule de gens à Montréal et a demandé à "Camille Houdey" s'il était encore maire de Montréal.

Les 28 chambres de l'hôtel Van Kempen furent réquisitionnées par les Allemands durant l'occupation, mais cela n'empêcha pas le champion hollandais de faire preuve d'un beau patriotisme.

J'ai pris le café avec Monsieur J. Speyer, un Juif de descendance hollandaise, qui m'a dit que Van Kempen avait caché, avec toute sa famille, pendant plusieurs semaines, sous le nez même des Boches.

LES POSITIONS

LIGUE NATIONALE

Toronto 4 4 2 0 39 25 12
Québec 7 5 2 0 24 17 18
Detroit 7 4 3 0 31 18 8
Boston 6 2 3 1 28 30 5
Hull 6 1 4 1 18 12 8
Chicago 6 1 1 0 23 30 2

GRUPE SENIOR

Royal 8 3 0 0 22 14 6
Shawinigan 3 1 1 0 19 9 3
Hull 3 1 2 0 12 14 2
Ottawa 4 1 3 0 21 25 2

LIGUE INTERPROVINCIALE

Shawinigan 3 1 1 0 19 9 3
Valdieuville 1 1 2 1 22 19 3
Lachine 3 1 0 0 15 4 2

LIGUE JUNIOR

Canadiens 2 2 0 0 8 4 4
Royal 2 1 1 0 8 7 2
Coteauville 2 1 0 0 7 10 2
Verdun 2 0 2 0 6 10 9
Nationale 0 0 0 0 0 0 0
Shawinigan 0 0 0 0 0 0 0

HOCKEY à L'ARÉNA

DIMANCHE APRES-MIDI A 2.30 HEURES

INDIENS DE SHERBROOKE

vs MARINE DE ST-HYACINTHE

Admission: Gén. 35c — Rés. 50c

Billets réservés en vente chez Oscar Bourque Engr., 31a, rue King-Ouest.

LES PARTIES JOUEES

LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE INTERPROVINCIALE

LES PARTIES AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE INTERPROVINCIALE



Mme Adéas Chouinard envoya à son mari à Terre-Neuve, des remèdes cachés dans un pain de cassonade

Entendue hier après-midi dans la troisième cause de Dame Théodore Provancher, de cette ville, accusée de conspiration pour permettre à des jeunes gens de s'engager dans l'armée, une jeune femme, Mme Adéas Chouinard, de Coaticook, a raconté que sur les conseils de l'accusée, elle avait envoyé à son mari à Terre-Neuve, des remèdes qu'elle avait achetés dans une pharmacie, sur les conseils de l'accusée. Les remèdes, des pilules et un film coupé en morceaux et mêlé à des poudres, furent envoyés à son mari à Terre-Neuve, dans un pain de sucre fait de cassonade. Les remèdes avaient été placés dans le pain alors que le sucre était il quide. Quant à une bouteille de remède, le témoin, toujours sur les recommandations de l'accusée, avait mis la bouteille dans une bouteille vide de Bay-Rum et l'avait expédiée dans le même paquet.

Alors que son mari était à Terre-Neuve, le témoin était allé voir l'accusée, ayant entendu dire qu'elle faisait sortir les jeunes gens de l'armée. Quand Mme Gervais, procureur du département fédéral de la Justice, demanda au témoin de lui expliquer comment avait été fait le paquet, Mme Chouinard répondit au milieu de l'amusant général: "Je ne suis pas capable de vous faire un pain de sucre ici pour vous expliquer cela."

AIDEZ LES ENFANTS A OBTENIR

SANTÉ ET BONHEUR!

Il est très commun de voir des enfants au visage pâle, à la constitution frêle, signes non équivoques de la pauvreté et de la mauvaise circulation du sang, alors qu'ils devraient avoir le teint rose et respirer de santé!

Les enfants qui sont ainsi souffrent d'anémie et ont besoin d'une préparation contenant du fer, afin d'enrichir le sang. Les Pilules "Milkmaid's Health and Nerve Pills" contiennent trois formes concentrées de fer, d'une nature facilement assimilable, en même temps qu'autres ingrédients qui tendent à refaire, à renforcer le système et qui aident à enrichir le sang.

Prix de la boîte de 45 pilules, à toutes les pharmacies. Envoyez la boîte portant notre marque de commerce, un "coeur rouge". The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

somme de sécher comme jure!

Un candidat ayant déclaré qu'il connaissait deux des conspirateurs dans cette cause, le président du tribunal fit remarquer qu'il était inutile de poursuivre l'interrogatoire. La Couronne intervint à son tour les vérifications et la défense s'objecta en disant que le tribunal a donné une décision. Les vérifications décidèrent que le candidat est impartial et la défense contesta la décision en demandant une décision du tribunal. Le juge déclara qu'il a donné sa décision "assez ouvertement".

Un peu plus tard, la défense récusait un candidat pour cause, mais revint sur sa décision. "Il est trop tard, dit le juge, le candidat a été assermenté!"

Un autre candidat s'avança et Me Diagrè lui demanda: "Vous avez été profondément touché à un procès précédent, parce que c'était une femme qui était accusée?" La défense s'objecta à la question et l'objection fut maintenue. Au même candidat, la défense demanda s'il pourrait se départir de l'opinion qu'il possédait déjà, si les témoins étaient les mêmes, mais les témoignages, différents. La Couronne s'opposait à son tour et son objection est maintenue.

Un candidat fut refusé parce que son père et le père de l'accusée étaient cousins. La défense demanda ensuite à un candidat s'il a déjà fait application pour entrer dans la Police Montée et le candidat déclara qu'il n'a pas d'affaire à répondre à cette question.

Vous êtes allé répondre? Me Gagné: "Le candidat a raison, il n'est pas obligé de répondre à cette question qui ne se rapporte aucunement à la cause."

Quand on demanda à un candidat s'il serait prêt à rendre le même verdict qu'il a déjà rendu à deux procès précédents où il a siégé il répondit: "Si c'est exactement la même chose, je rendrai le même verdict; si c'est différent, je rendrai un verdict différent."

Dans une circonstance, les vérifications étant en désaccord, le président du tribunal leur recommanda de déclarer le candidat impartial, soulignant que "des parents, des amis ou des clients d'un accusé ne doivent pas être sur le jury".

Un autre candidat déclara que "sa grand-mère avait une bonne preuve pour changer l'opinion que je me suis formée".

La défense reconnut un candidat qui avait donné une opinion sur la

Police Montée lors du choix des jurés au dernier procès. Me Gagné voulait revenir sur cette opinion, mais la Couronne s'objecta par l'intermédiaire de Me Diagrè. La défense répliqua que le tribunal lui avait laissé pour cette question la semaine dernière.

Le juge: "L'objection est maintenue. Je donne un pouce à la défense et elle prend trois pieds. Je vous ai dit l'autre jour que je ne voulais pas que cette question soit posée."

Me Gagné intervint encore, mais le président du tribunal déclara: "J'ai rendu ma décision et je vous prie de vous y soumettre et de respecter la Cour".

Un peu plus tard, un candidat déclara qu'il ne pouvait pas avoir d'opinion de "formée". "J'ai une opinion de formée sur les causes qui sont passées, mais pas sur celle-ci, puisqu'elle n'est pas commentée".

Le choix des jurés terminé, on entendit le premier témoin, Mme Adéas Chouinard, de Coaticook, qui raconta qu'avant entendu parler que l'accusée "faisait des exemptions et faisait sortir les jeunes gens de l'armée", elle alla la trouver.

Par Me Gervais: "Vous êtes allée la trouver pour cela?"

—Oui.

—Vous vouliez faire sortir votre mari de l'armée?"

—Oui.

—Étiez-vous malade?"

—Je n'étais pas bien, bien.

—Que s'est-il dit entre l'accusée et vous?"

—Il s'est dit bien des choses, et je ne me rappelle pas de tout. Elle m'a dit qu'elle était capable de le faire sortir et de ne pas avoir peur.

—Lui avez-vous donné quelque chose ou vous a-t-elle donné quelque chose?"

—Non.

—Qui vous avait parlé d'elle?"

—Ma sœur. Nous sommes allés chez Gagnon aussi, Emery Gagnon.

—Vous êtes allée une deuxième fois?"

—Oui, avec Emery et Victor Gagnon et ma sœur. La première fois, j'étais avec ma sœur. La deuxième fois, nous sommes allées à la pharmacie.

—Pourquoi?"

—Elle nous avait parlé de remèdes et de films et d'un tableau.

—Pourquoi?"

—Pour prendre et se rendre malade.

Par le juge: Qui vous avait dit d'aller chez Gagnon?"

—Mme Provancher.

Par Me Gervais: "Quel est allé chez Gagnon avec vous?"

—Ma sœur et Victor Gagnon. Nous lui avons demandé s'il avait un film ou un tableau à vendre et il nous a dit oui. Je lui ai donné \$45 à \$50 et il m'a donné une enveloppe pour remettre à l'accusée.

—Votre sœur a-t-elle donné de l'argent aussi?"

—Oui.

—Elle est mariée, votre sœur?"

—Oui, Mme Henri Dionne.

—La deuxième fois que vous êtes allée voir l'accusée, vous êtes allées ensuite à la pharmacie?"

—Oui.

—Pourquoi?"

—Pour aller chercher un paquet. Mme Provancher nous avait dit d'aller à la pharmacie chercher le paquet et qu'il serait prêt. Nous sommes allées chez Gagnon avant et nous avons remis à l'accusée, les enveloppes que Gagnon nous avait données.

—Combien avez-vous payé à la pharmacie?"

—\$4.00.

—Qu'est-ce qu'il y avait dans le paquet?"

—Une bouteille de remèdes, un film, des pilules et de la poudre. L'accusée m'avait dit de vider le liquide dans une bouteille vide de Bay-Rum et de renfermer les pilules et les autres remèdes dans un pain de sucre et d'envoyer cela à mon mari à Terre-Neuve.

—Avec quel argent vous fait le pain de sucre?"

—Avec de la cassonade.

—Y avait-il des instructions?"

—Elle m'avait dit de lui dire de prendre cela avant les examens.

—Y avait-il des directions sur les remèdes?"

—Non.

—Expliquez-nous donc comment vous avez fait le paquet?"

—Je ne suis pas capable de vous faire un pain de sucre ici pour vous expliquer cela.

—J'espère que vous ne m'enverrez jamais de collis de ce genre-là?"

—Je ne ferai plus de paquet de ce genre-là non plus. J'ai fait fondre de la cassonade et pendant qu'elle était chaude j'ai mis les boîtes de pilules et de poudre.

—A-t-il été question de prières dans cette affaire-là?"

—Il me semble que oui, mais je ne me souviens pas.

—Avez-vous eu des nouvelles de votre mari après cela?"

—Oui, mais il ne parlait pas de cela.

—Est-il revenu de Terre-Neuve?"

—Oui, en octobre 1943.

Par le juge: Quand avez-vous envoyé le paquet?"

—En mai.

Par Me Gervais: "Il a fini par avoir sa 'discharge'?"

—Oui, mais cela a pris du temps! Toutes les jeunes femmes sont un peu ennuyées...! Eh! il en congé quand il est revenu?"

—Oui, un congé de sept jours.

—A-t-il été question des remèdes quand il est revenu?"

—Oui.

—En présence de l'accusée?"

—Je ne me rappelle pas ce qui s'est dit.

—Reconnaissez-vous cette bouteille?"

—C'est une semblable que j'ai eu, si ce n'est pas celle-là.

La Cour est ajournée à ce matin.

Enquête ajournée sur les deux bucherons de La Malbaie

LA MALBAIE, 17. (P.C.) — L'enquête du coroner sur la mort de deux bucherons Gérard Carre, 17 ans et Edouard Dassylva, 18 ans, de St-Fidèle, a été ajournée hier soir sine die. Les deux bucherons sont morts mardi dernier dans un hôpital après avoir absorbé un breuvage distillé avec des feuillages communs dans le district. L'enquête a été ajournée afin de permettre l'autopsie.

—Avec de la cassonade.

—Y avait-il des instructions?"

—Elle m'avait dit de lui dire de prendre cela avant les examens.

—Y avait-il des directions sur les remèdes?"

—Non.

—Expliquez-nous donc comment vous avez fait le paquet?"

—Je ne suis pas capable de vous faire un pain de sucre ici pour vous expliquer cela.

—J'espère que vous ne m'enverrez jamais de collis de ce genre-là?"

—Je ne ferai plus de paquet de ce genre-là non plus. J'ai fait fondre de la cassonade et pendant qu'elle était chaude j'ai mis les boîtes de pilules et de poudre.

—A-t-il été question de prières dans cette affaire-là?"

—Il me semble que oui, mais je ne me souviens pas.

—Avez-vous eu des nouvelles de votre mari après cela?"

—Oui, mais il ne parlait pas de cela.

—Est-il revenu de Terre-Neuve?"

—Oui, en octobre 1943.

Par le juge: Quand avez-vous envoyé le paquet?"

—En mai.

Par Me Gervais: "Il a fini par avoir sa 'discharge'?"

—Oui, mais cela a pris du temps! Toutes les jeunes femmes sont un peu ennuyées...! Eh! il en congé quand il est revenu?"

—Oui, un congé de sept jours.

—A-t-il été question des remèdes quand il est revenu?"

—Oui.

—En présence de l'accusée?"

—Je ne me rappelle pas ce qui s'est dit.

—Reconnaissez-vous cette bouteille?"

—C'est une semblable que j'ai eu, si ce n'est pas celle-là.

La Cour est ajournée à ce matin.

Fortie production de sucre et sirop d'érable dans le Québec en 1944

QUEBEC, 17. — Le Bureau des Statistiques, section agricole, publie l'estimation de la production de sirop et de sucre d'érable dans la province de Québec, en 1944.

Les chiffres de 1943 sont d'année entre parenthèses.

La production totale est estimée à 2,338,900 (1,563,200) gallons de sirop et 2,033,800 (2,280,100) livres de sucre, ce qui représente 92.0 (87.2) pour cent de la récolte conservée en sirop et 8.0 (12.8) pour cent conservée en sucre.

Les prix moyens payés aux producteurs pour la récolte de 1944 sont estimés comme suit: \$2.91 (\$2.32) par gallon de sirop et \$0.26 (\$0.25) par livre de sucre.

La valeur globale de la production combinée de sucre et de sirop d'érable en 1944 est estimée à \$7,335,000, comparativement à \$4,198,900 en 1943 et à \$5,008,400 en 1942.

Pour tout le Canada, la production de sucre d'érable en 1944 se chiffre par 2,207,700 livres et celle du sirop d'érable par 8,466,600 gallons. C'est l'Ontario qui vient au second rang pour la production du sirop d'érable, avec 1,588,600 gallons pour 1944.

L'Espagne a reconnu le régime de Gaulle en France

PARIS, 17. (P.A.) — La délegation diplomatique d'Espagne a annoncé que le gouvernement de Madrid avait reconnu le régime de Gaulle comme gouvernement provisoire de la république de France.

Jose Antonio de Sangroniz, l'envoyé espagnol, a remis une note de reconnaissance au ministre des Affaires étrangères de France, Georges Bidault, et, au cours d'une interview, a exprimé l'espoir de l'Espagne de maintenir "les bonnes relations traditionnelles" entre les deux pays.

Le gel de l'emploi disparaîtra aussitôt qu'on pourra le faire

EDMONTON, 17. (P.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a déclaré dans une entrevue, que le "gel" de l'emploi au Canada disparaîtra aussitôt que possible après la

PLUS DE CRAMPES DANS LE DOS!

Les Gin Pills pour les reins aident à éliminer les acides en excès qui provoquent la cause de la raideur, du mal de dos, l'argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 Pilules Plus gros format, 80 Pilules 325 (Aux E.-U., demandez les "Gin Pills")

guerre. "Aussitôt qu'il sera possible, après la guerre, le droit de choisir un emploi sera restauré aux employeurs et employés" a-t-il déclaré.

Une idée lumineuse

LAMPES MAZDA LACO

Depuis le poteau d'attache...

75 Années de PROGRÈS

1869—Un petit atelier, au village d'Enniskillen, Ont. Il jouit d'une bonne réputation dans la fabrication de voitures de qualité.

1944—Une grande industrie canadienne, un actif national vital. Célèbre comme fabricant d'autos et de camions bien étudiés et bien construits, ainsi que d'armes puissantes pour la ligne de feu.

Les années écoulées dans l'intervalle racontent une histoire de succès... d'honnêtes efforts... d'imagination mise en oeuvre... d'initiative appliquée de manière constructive.

En cette année anniversaire, la General Motors salue le Canada. Elle rend hommage aux citoyens de ce pays qui a permis au petit atelier de carrosserie de Robert McLaughlin de se développer comme il l'a fait. La General Motors est heureuse de se sentir si intimement liée au progrès passé, présent et futur de ce pays.

VENTES ET SERVICE G.M.

DES CHOSES PLUS NOMBREUSES ET MEILLEURES POUR plus de gens

CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • McLAUGHLIN-BUICK • CADILLAC • CAMIONS CHEVROLET et GMC